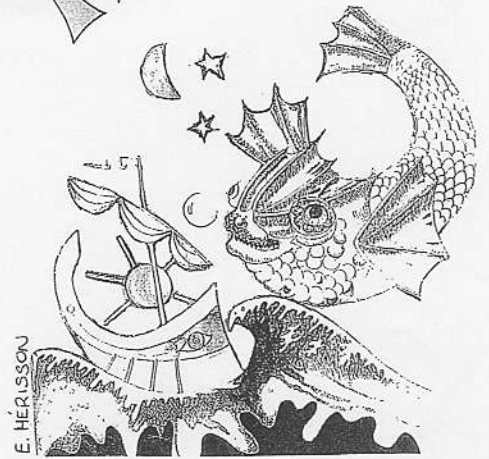


PROTEE



"Sous le signe de PROTEE, le théâtre entre en joie"

(Hélène KUTTNER - L'AVANT-SCENE)

"Or ici intervient le talent indéniable de Gaël RABAS qui, montant la pièce dans un cirque, la ponctuant des numéros multiples de cette forme d'expression jouant la drôlerie des costumes et des accessoires, animant l'essai claudélien du meilleur burlesque, musical et gestuel, le tirant sans cesse vers le facétieux, nous offre un spectacle excellent pour tous âges et tous publics. Vive la mise en scène qui donne vie et relief à ce qui demeurerait virtuel, et les comédiens qui s'amuse encore plus que l'auteur !

(Pierre DAVID - REFORME)

"En évitant de se limiter à un spectacle sous chapiteau, mais en intégrant l'esprit, les ressorts et l'espace du cirque, la mise en scène de Gaël RABAS abonde dans ces directions, avec un joyeux entrain et une truculence qui portent cette farce vers un plaisir ludique, transmis aussi par les interprétations cocasses et complices de Jean-Pierre BAGOT (Protée, Ménélas, le Poète), Françoise DORGAMBIDE (Brindosier) et Chantal DERUAZ (la Belle-Hélène, Isis).

(Jean CHOLLET - Actualités de la Scénographie)

"Avec PROTEE le Théâtre du Versant relève le défi : mettre en scène cette énorme bouffonnerie Un défi réussi, l'accueil chaleureux des spectateurs venus nombreux en attestant."

(Nathalie DUHART - SUD OUEST)

■ *Protée de Paul Claudel à l'Air Libre de Biarritz*

Gaël Rabas, metteur en scène et Directeur du Théâtre du Versant à Biarritz, connaît bien Claudel. Son « Livre de Christophe Colomb », qui fut un grand succès d'Avignon 1992, tourne encore aujourd'hui dans plusieurs pays. Il s'attèle aujourd'hui à Protée, dont on nous dit que c'est l'unique comédie de l'auteur. En tous cas, une farce lyrique qui se présente comme un drame mythologique de vieux potache, dans laquelle le maître n'aurait oublié ni l'histoire de la Grèce, ni la perfection d'une langue poétique, qu'il truffe malicieusement de blagues triviales. Le pari, ici, est de tourner le spectacle dans toute la Région Aquitaine, dans le décor du chapiteau du cirque Kerwich. C'est donc sous toile et au bord d'un immense tapis circulaire jaune, vaillamment saupoudré de sable que commence le prologue, écrit à la veille de la mort de l'auteur.

Puis nous sommes invités à Naxos, l'île du « Dieu de sixième classe » Protée (Jean Pierre Bagot), qui règne dans son traîneau de nacre tiré par des phoques. Il dirige les tempêtes, fait renaître les noyés, apparaît la Belle Hélène (Chantal Deruaz) avec son vieux mari, danser ses sbires et satyres en tous genres, assisté de sa fidèle Brindosier (Françoise Dorgambide). Etourdi par le texte, s'en donnant à cœur joie et avec une générosité non contenue, tout ce petit monde n'oublie pas de chanter sous la direction pianistique de Jean Marie Puli. Les éléments de décors, signés Evelyne Hérisson, et les masques de Brigitte Beury et Monique Lalanne, rivalisent dans le kitch, avec les lumières d'Antoine Franchet et les effets spéciaux de Jacky Rivoal. Sous le signe de Protée, le théâtre entre en joie !

Hélène Kuttner - *l'Avant Scène Théâtre*
22 mai 1998